

une bonne cachette, mais je serais triste car mon papa devrait aller se battre. Je pense que si on n'a pas envie, on ne devrait pas y aller... Si j'avais 25 ans et que j'étais obligé d'y aller, je donnerais mon sang pour la patrie.

Nicolas

Si la France se retrouvait en guerre, je partirais avec ma famille dans un autre pays... Si j'avais 25 ans, je partirais quand même.

Maxime D.

Si la France se retrouvait en guerre, je demanderais à mes parents de s'enfuir du pays au plus vite. Même si j'avais 25 ans, je prendrais la clé des champs au plus vite. J'ai trop peur de la mort et je ne veux pas que mes proches meurent (alors pourquoi se battre ?). Ce serait idiot de donner sa vie pour d'autres personnes ; même pour 60.000 millions de personnes.

Ahmosis

Si la France se retrouvait en guerre, je me tiendrais au courant de la situation... Si j'avais 25 ans, je serais infirmière pour soigner les blessés. Mais là, j'ai 9 ans, alors je quitterais le pays illico presto.

Camille

Si la France se retrouvait en guerre, je combattrais, je défendrais mon pays parce que ça ne

se fait pas d'attaquer un pays qui n'a rien fait.

Sofian

Si demain la France se retrouvait en guerre, je partirais au Canada, dans ma maison à Ottawa. S'il n'y avait pas d'avion, j'aménagerais un blockhaus près d'Alberville puis je ferais la porte à quadruple tour. Bien sûr, j'aurais des provisions pour manger et des armes (bazooka, mitrailleuse...)... Si j'étais adulte, je serais sûrement en train de caresser mon chat et de me baigner dans la piscine de ma maison à Ottawa.

Rachelle

Si la France se retrouvait en guerre, j'irais me battre quelque temps et, si je survivais, je partirais pour mon pays d'origine, ainsi je serais en sécurité et je ne recevrais pas de bombes.

Rabah

Pas de texte de Stéphanie !!! Peut-être qu'elle ne pourrait pas aller à la guerre parce qu'elle serait en train de faire de la conjugaison quelque part... (humour !)



Mordu sauvagement !

Le monsieur : Alors c'était un dimanche matin. Comme tous les dimanches, j'étais allé au parc pour lire le journal (il y avait un article intitulé : "Les femmes se défoulent" ; on voyait des photos de femmes en tenues d'été avec des jupes jaune canari) quand tout à coup quelque chose m'a mordu le mollet. J'ai hurlé comme un malade mental à qui l'on fait une piqûre sur les fesses. C'était un chien : un caniche. Il m'a mordu comme si mon mollet était un jambonneau bien rose ! Après, j'ai vu une dame en mini-jupe et manteau de fourrure beige et le caniche qui courait vers elle. Je me

suis levé en croyant que le chien allait mordre cette charmante dame aux cheveux châtain. J'ai couru vers elle et je l'ai poussée sur le côté pour éviter le chien. La dame s'est relevée et m'a dit avec sa douce voix féline : « Votre jambe ne vous fait pas mal ? Pourquoi m'avez-vous poussée ? Vous avez cru que ce chien allait me mordre ? Ne vous inquiétez pas, il est à moi ! » Je lui ai répondu d'une voix hésitante de chèvre asthmatique : « M... m... mais, j'ai cru que... que ce chien... allait vous... mordre ! ... euh... non, ma jambe ne me fait pas mal... euh... ça va aller ! » Elle a dû me

prendre pour un imbécile. Pourtant, vous n'allez pas me croire, elle m'a donné son numéro de téléphone. Je le connais déjà par cœur (et il est difficile !) : 01.02.03.04.05... oui... oui... c'est ça. Bon, ça s'est bien terminé après tout. Je crois que son nom est Dorothy ; magnifique, non ? Elle est tellement belle que j'ai envie de la demander en mariage.

La dame : Ça s'est passé un dimanche matin, comme tous les dimanches matin. J'allais au parc promener mon gentil petit toutou et, comme d'habitude, j'ai vu ce jeune monsieur qui lisait son journal. Il lisait tranquillement quand, tout à coup, Tartine (oui, c'est mon chien) a fait un bond en avant et s'est mise à tirer sur la laisse que je tenais de ma grand-mère qui la tenait de son arrière-grand-mère. Elle a tiré tellement fort, que la laisse a fini par casser net (mais je suis sûre que Tartine avait dû la mâchouiller). Après, elle a couru vers le monsieur et elle lui a mordu la jambe. Il a crié comme un malade mental à qui l'on fait une piqûre. Ma chienne est revenue vers moi. Alors le monsieur s'est levé, il a couru vers moi et il m'a poussée sur le côté. Je lui ai posé quelques questions (je lui ai demandé en priorité s'il allait bien) et je lui ai donné mon numéro de téléphone. Il est vraiment beau et très gentil. En tout cas, le principal, c'est qu'il ne soit pas allé à l'hôpital.

Le chien : Ouaf ! Je m'appelle Tartine, eh oui, je suis un beau petit caniche... Bon, c'était un beau matin de printemps, ma maîtresse me promenait dans le parc de "La Roulette". Ce matin-là, le parc était très animé et je sentais la présence de petites souris derrière les buissons et d'oiseaux dans les arbres... Tout à coup, devant moi, j'ai vu un gros jambonneau bien rose et j'ai eu une idée : je mordillais ma vieille laisse depuis deux semaines, et comme j'étais au régime depuis trois jours (c'est long trois jours !), je n'ai pas pu résister à la tentation, j'ai tiré... (ce très long texte de **Lola** est à suivre !)